Etoile notre dame
339 impasse de la Fosse - BP 60434
53104 Mayenne cédex
Lundi au vendredi : journées continues 8h à 18h

Tél : (+33) 02 43 30 45 67
Fax : (+33) 02 43 30 45 68
Email : contact@etoilenotredame.org
Email : librairie@etoilenotredame.org
Internet : www.etoilenotredame.org

Chartres - La Vierge - Sculptures et vitraux

Notre-Dame du Pilier
Notre-Dame du Pilier est une vierge en bois de poirier, sculptée vers 1540.
L'ancienne « Vierge Noire » de Chartres est dite « du Pilier » parce que posée sur un ancien pilier du jubé, à l'entrée nord du déambulatoire, c'est la Vierge (à l'enfant) qui suscite la plus grande vénération populaire sur le sanctuaire.
Les prières montant vers cette statue « sont à l'unisson de toutes les souffrances éprouvées dans la société contemporaine ». Selon la tradition chartraine, il est possible d'y consacrer et vouer les enfants à Notre-Dame. C'est aussi la Vierge de la conversion - celle que vint invoquer Péguy.

Notre-Dame de Sous-Terre
Une autre Vierge, aux yeux clos, et qui présente son enfant à l'adoration des fidèles, est invoquée dans l'espace le plus intime qu'est la crypte de « sous-terre » : la plus vaste d'Europe, et qui fêtera bientôt ses mille ans.
Pour Gilles Fresson, c'est la Vierge « la plus pèlerine » parce que placée dans ce qui fut pendant des siècles le cœur même du sanctuaire. Cette statue y remplace une Vierge romane identique, du XII° siècle, brûlée lors des saccages de la Révolution.

Notre-Dame de la Belle-Verrière
C'est la Vierge des théologiens, des mystiques et des lettrés (Claudel, Malraux, Huysmans, Proust, Dos Passos), avec son hiératisme caractéristique des Vierges romanes. Ce magnifique vitrail du XIIe siècle, exposé au soleil du Sud, fut sauvé de l'incendie de la cathédrale précédente.
Notre-Dame de la Belle Verrière doit sa célébrité à son bleu cobalt exceptionnel : le « bleu de Chartres ». Ce « bleu roman » très lumineux, mis au point dans les années 1140 sur le chantier de la basilique Saint-Denis, fut utilisé par la suite dans la cathédrale de Chartres et celle du Mans. Ayant un fondant sodique coloré au cobalt, il s'est révélé plus résistant que les rouges ou les verts de la même époque.

En 1937, Claudel écrivait : « Je suis resté une heure en contemplation devant cette Vierge bleue, dans un halo de myosotis. Tout cela était comme un visage peu à peu qui s'anime et qui sourit, et puis qui est devenu sérieux, et de nouveau voici le divin sourire qui s'apprête à reprendre au milieu des anges agenouillés ».